

Les crédits

de boucliers au Canada que cela conduirait rapidement à l'abolition du Sénat.»

Je suppose que nous attendons tous la levée de boucliers, le soulèvement national, la cristallisation de l'opinion nationale. Vous savez, madame la Présidente, les problèmes que cette Chambre a eus avec ses mesures législatives. Je pourrais remonter au libre-échange ou au projet de loi sur les garderies qui était au Sénat lorsque les élections ont été déclenchées en 1988.

Le projet de loi sur les produits pharmaceutiques a été retardé lors de la précédente législature. J'espère que les Canadiens prêteront davantage attention à cette question. Si jamais je revois ce professeur, je lui dirai: «Non seulement vous anticipiez l'opinion publique, mais vous n'auriez jamais imaginé que, de tous les partis politiques, ce serait le NPD qui se porterait à la défense d'une assemblée non élue et ne respecterait pas les désirs d'une chambre élue.»

Les députés néo-démocrates ont choisi de consacrer tout l'après-midi à l'étude de cette question. J'estime, quant à moi, qu'il est important que tous les Canadiens connaissent exactement la position des députés néo-démocrates. Je m'engage devant eux et devant tous les députés à faire l'impossible, en tant que membre du Parlement, pour diffuser l'opinion du NPD un peu partout au pays, mais surtout dans ma circonscription de Niagara Falls.

Je tiens à ce que les habitants de Niagara Falls connaissent exactement le point de vue du NPD dans cette affaire. Je ferai tout en mon pouvoir pour bien informer la population de Niagara Falls, comme le feront, j'en suis sûr, les autres députés ministériels ailleurs au pays.

M. Lyle Kristiansen (Kootenay-Ouest—Revelstoke): Madame la Présidente, je voudrais poser une brève question au député qui a participé magnifiquement à ce débat. Tous les députés se rendront sûrement compte qu'on a réussi, dans ce débat, à susciter beaucoup d'hilarité et de gaieté, de même qu'à donner beaucoup d'éclaircissements, qu'on attendait depuis longtemps, sur la question du Sénat, de ses pouvoirs et de ce qu'il devrait faire pour gagner sa croûte.

Je voudrais commenter d'abord une phrase que le député a employée; il a dit qu'il était difficile d'obtenir du public le consensus nécessaire pour abolir le Sénat. Je voudrais simplement lui dire que, dans ce débat, nous faisons d'une pierre deux coups. Si, d'une part, nous pouvons servir les intérêts de la vaste majorité des Canadiens qui ont montré à maintes reprises qu'ils veulent

qu'on rejette la taxe, qu'on coule la TPS en persuadant le Sénat d'assumer son pouvoir et ses responsabilités en vertu de la Constitution, de faire son boulot et de gagner sa croûte, nous pourrions peut-être alors répondre à leurs désirs et à leurs intérêts tout en ralliant le Parti conservateur à la cause que nous défendons depuis des années. Nous continuons toujours de penser que le Sénat devrait être aboli.

Si nous pouvons accomplir ces deux choses en même temps, nous pourrions décerner aux amis de nos collègues à notre droite, les députés du Parti libéral, la récompense qu'ils méritent bien et les mettre à la retraite. Nous n'aurions pas à en payer le coût et nous atteindrions en même temps les objectifs de la population canadienne et l'objectif de longue date du Nouveau Parti démocratique: abolir l'assemblée qui siège à l'autre endroit sans faire de contribution importante et concrète au corps politique depuis de nombreuses années.

M. Nicholson: Madame la Présidente, je suis heureux de commenter les observations du député.

Il a dit que nous avons du mal à obtenir un consensus au sujet de l'abolition du Sénat. J'ai fait observer que je voudrais que les gens prennent simplement conscience, tout d'abord, de ce que fait le Sénat, afin qu'ils puissent décider s'ils sont d'accord pour qu'il continue d'exister ou non, ou s'ils sont d'accord avec ce que le NPD propose dans le débat d'aujourd'hui. C'est là l'une des raisons pour lesquelles j'ai déclaré au départ que j'étais heureux à certains égards que le NPD ait présenté cette motion. Selon moi, tous les Canadiens devraient connaître exactement la position du NPD à ce sujet. Ainsi, j'en suis très content.

• (1830)

Voici où veut en venir le député, selon moi. Lors de toutes les élections, le Nouveau Parti démocratique finit toujours troisième.

M. Milliken: Pas toujours.

M. Nicholson: Pardonnez-moi, je ne devrais pas dire cela. Le député de Kingston et les Îles connaît bien la politique canadienne. Il a tout à fait raison de me reprendre en affirmant que le Crédit social a pris le troisième rang dans la plupart des élections auxquelles il a participé—peut-être pas dans toutes, mais dans plusieurs. Ainsi, le NPD finit parfois au quatrième rang.

M. Horner: Il n'obtient jamais la médaille d'argent.

M. Nicholson: Mais parfois le bronze.

Mme Browes: Il est généralement dernier.